

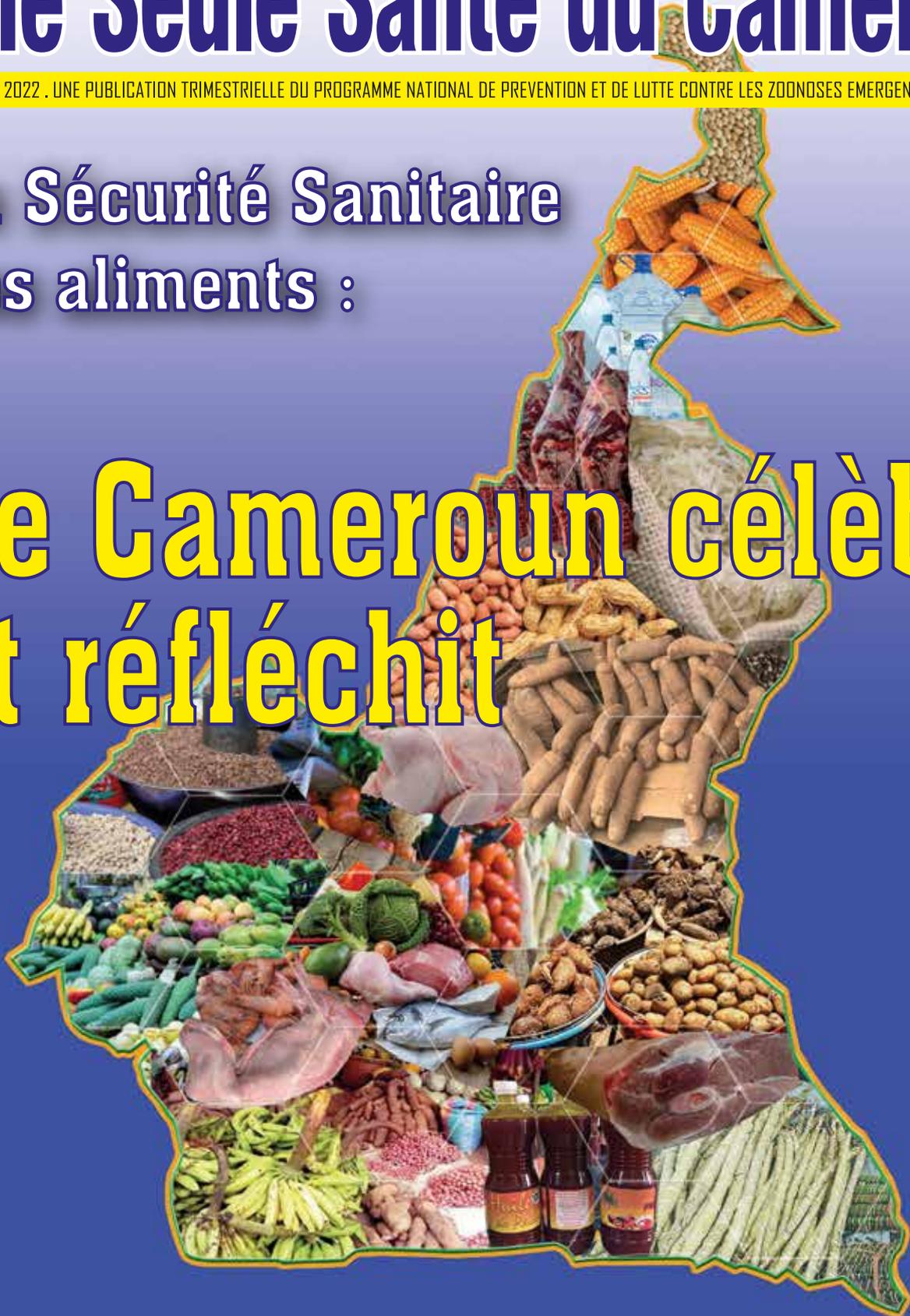
# Bulletin

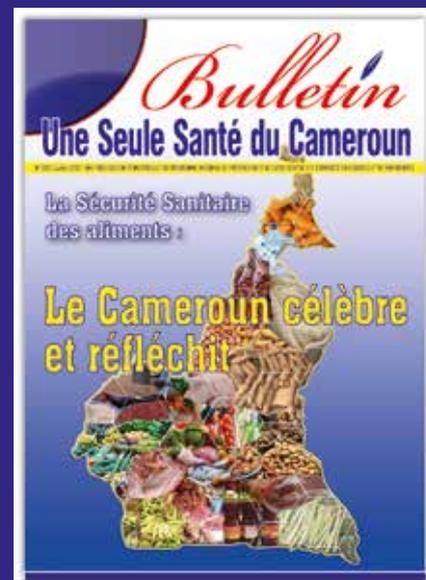
## Une Seule Santé du Cameroun

N° 002/Juillet 2022 . UNE PUBLICATION TRIMESTRIELLE DU PROGRAMME NATIONAL DE PREVENTION ET DE LUTTE CONTRE LES ZONNOSES EMERGENTES ET RE EMERGENTES

La Sécurité Sanitaire  
des aliments :

Le Cameroun célèbre  
et réfléchit





## Editorial

- ▶ Pas de Sécurité Sanitaire des Aliments sans l'approche *Une Seule Santé* !..... 3

## JISSA 2022

- ▶ La santé des consommateurs, une priorité de SSA..... 4
- ▶ SSA : quelles bonnes pratiques pour la Sécurité Sanitaire des Aliments (SSA) ?..... 5
- ▶ Les avancées scientifiques en matière de SSA..... 6
- ▶ La gestion de la SSA est règlementée..... 7

## Zoonoses

- ▶ Connaître et éviter la variole du singe..... 10
- ▶ Variole du Singe : « Un dispositif multi sectoriel de réponse est mis en place »  
Dr. Linda ESSO..... 11
- ▶ Eradiquer la rage au Cameroun d'ici 2035, grâce au projet RACE..... 12
- ▶ Le Centre barre la route à la rage.....13
- ▶ Highly Pathogenic Avian Influenza in the West Region of Cameroon .....14

## Planification

- ▶ Lutte contre la résistance aux antimicrobiens : à l'heure du bilan .....15

## Environnement

- ▶ Les procédures de gestion des déchets produits en situation d'urgence de santé publique désormais définies.....16

## Training

- ▶ Journalists and public health communicators trained on Risk Communication and Community Engagement (RCCE)..... 17

## Cooperation

- ▶ Review and adoption of the One Health Monitoring Tool .....18

## Preparation

- ▶ La plateforme Une Seule Santé à l'épreuve de la gestion des connaissances Intégrer la sécurité sanitaire dans les plans et stratégies du Cameroun.....19

### Directeur de publication

Sali Ballo,  
Coordonnateur du Comité  
Technique du Programme Zoonoses

### Coordonnateurs éditoriaux

Dr. Conrad NKUO,  
Secrétaire Permanent  
Elisabeth DIBONGUE,  
Secrétaire Permanent Adjoint

### Coordonnateur de la Rédaction

Damaris Djeny NGANDO (MINCOM)

### Ont collaboré à la rédaction

Dr. Jean-Marc FEUSSOM (MINEPIA),  
Yannick ETABI BIKIE (MINMIDT),  
Thierry Didier KUICHEU (PNPLZER)  
Berthe NGO MPAN (PNPLZER)  
Sidonie CHE LUM (PNPLZER),  
Allen NGALA (PNPLZER),  
Dr. Dalida IKOUM (PNPLZER),  
Dr. Crystella CHA-AH (PNPLZER),  
Dr. Abdoul WAHHAB (PNPLZER),  
Friede NGO BILLONG (MINCOM), Claude  
Landry ANDELA (MINCOM), Leslie FANLE  
(PNPLZER) Collins NUMVI (PNPLZER),  
Dr. Yannick Narcisse KAMGA (TDDA)

### Maquette et Infographie

Canisuis FUL KOMTANGI

### Crédit photo

Dr. Jean-Marc FEUSSOM, Collins NUMVI,  
(PNPLZER), Google images

**Edition**  
PNPLZER

**Impression**  
TDDA

## Pas de Sécurité Sanitaire des Aliments sans l'approche *Une Seule Santé* !



**S**'appliquant à la prévention et l'atténuation des risques pour la santé qui naissent des interactions entre les hommes, les animaux, les plantes et l'environnement, l'approche *Une Seule Santé* est tout aussi pertinente pour la sécurité sanitaire des aliments, tant il est vrai que les aliments ont une origine végétale ou animale.

Assurer la sécurité sanitaire des aliments vise à garantir que les aliments soient consommés sans danger, en prévenant la présence dans la nourriture de substances nocives pour la santé.

Dans le monde comme dans notre pays, les chaînes de production alimentaire sont de plus en plus complexes, de nombreux acteurs y interviennent, ce qui accroît les facteurs de risque car les mesures de sécurité sanitaire ne sont pas systématiquement appliquées. A ce facteur de risque s'ajoutent des phénomènes émergents tels que les changements climatiques, qui ont des répercussions directes sur les risques biologiques dus à la présence d'agents pathogènes ou de parasites, et sur les risques chimiques liés aux métaux lourds, pesticides, mycotoxines etc... Plus encore, la mauvaise utilisation d'agents antimicrobiens dans la production des aliments favorise la présence de bactéries résistantes dans l'alimentation et complique le traitement des affections d'origine alimentaire.

Par conséquent, la sécurité sanitaire des aliments ne peut être assurée qu'à travers une approche holistique et intégrée, telle que le référentiel *Une Seule Santé*, qui associe tous les individus de la chaîne alimentaire, dans différents secteurs, de sorte d'avoir une vision d'ensemble de la situation et de déterminer les interventions qui devraient être mises en place.

Conscient de cela et face à la gravité de ce problème de santé publique au Cameroun, la plateforme *Une Seule Santé* entreprend de se mobiliser davantage à travers des actions de plaidoyer et de sensibilisation vis-à-vis des détenteurs d'enjeux, afin que chacun connaisse ses rôles et ses responsabilités, pour répondre efficacement à l'insécurité sanitaire des aliments au Cameroun.

C'est dans ce sens qu'un accent particulier a été mis sur la célébration de la journée Internationale de la sécurité sanitaire au courant du 2<sup>ème</sup> trimestre de cette année, au-delà de toutes les autres actions importantes à mener ●

Bonne lecture !

**Elisabeth Dibongue**  
Secrétaire Permanent Adjoint  
du Programme Zoonoses

## La santé des consommateurs, une priorité de la SSA

*Les maladies d'origine alimentaire surviennent lorsqu'une personne tombe malade après avoir consommé de la nourriture contaminée par des microorganismes nuisibles, les dangers d'origine chimique et d'origine physique. Certaines d'entre elles sont fréquentes, d'autres moins connues. Les prévenir et les éviter, c'est le rôle du dispositif de sécurité sanitaire des aliments.*

**D**es suites d'empoisonnement ou d'intoxication alimentaire, les personnes souffrant de maladies d'origine alimentaires peuvent présenter des symptômes divers tels que des crampes, des nausées, une diarrhée, des vomissements, de la fièvre, des maux de tête. S'il est possible de ne pas se rendre compte qu'on fait une intoxication alimentaire, car certains symptômes s'apparentent à ceux d'affections courantes, les maladies d'origine alimentaire peuvent être très graves, voire mortelles. Dans certains cas, elles peuvent causer des problèmes chroniques comme une lésion rénale, de l'arthrite ou des troubles cardiaques.

Ainsi dans le monde, on estime que 600 millions de personnes, soit près d'une personne sur dix, tombe malade chaque année après avoir consommé des aliments contaminés. Environ 420 000 en meurent. Les enfants de moins de 5 ans supportent 40% de la charge de morbidité imputable aux maladies d'origine alimentaire et 125 000 en meurent chaque année. Les maladies d'origine alimentaire entravent le développement socio-économique en sollicitant lourdement les systèmes de soins de santé. Les aliments insalubres créent un cercle vicieux de maladies et de

malnutrition, touchant particulièrement les nourrissons, les jeunes enfants, les personnes âgées et les malades.

Ces faits et chiffres rappellent l'importance et la nécessité pour tous les acteurs de la

les maladies d'origine alimentaire représenteraient une charge pour la santé publique similaire à celle du paludisme, du VIH/sida et de la tuberculose.

- renforcer les capacités pour la mise en place de systèmes de



*Des aliments sûrs pour une meilleure santé*

chaîne alimentaire (producteurs, transformateurs, chercheurs, commerçants, consommateurs, etc.) de veiller à ce que les aliments que nous consommons soient sans danger. Car l'inaction dans ce domaine se paye malheureusement au prix fort. Dans ce sillage, la sécurité sanitaire des aliments prend en compte des aspects clés pour garantir la santé des consommateurs, notamment :

- consacrer des investissements prioritaires à la santé des consommateurs. Si l'on s'en tient aux estimations des rapports du Partenariat mondial pour la sécurité sanitaire des aliments (GFSP),

sécurité sanitaire des aliments bien gérés, fondés sur des données probantes et axés sur les risques.

- informer les consommateurs, leur donner les moyens d'agir et d'exiger des aliments plus sûrs, tout en responsabilisant le secteur privé pour qu'il puisse répondre à ces attentes.

Aussi, la journée Internationale sur la sécurité sanitaire des aliments instituée depuis 4 ans nous rappelle-t-elle que la maîtrise de ce domaine dans nos vies vise avant tout la santé de tous, comme le rappelle son slogan : « **La sécurité sanitaire des aliments est l'affaire de tous** » ●

## SSA : quelles bonnes pratiques pour la Sécurité Sanitaire des Aliments (SSA) ?

*Les Bonnes Pratiques d'Hygiène et de Fabrication sont un ensemble de principes techniques et de recommandations utilisés dans la production, la transformation ou la manipulation des produits alimentaires, afin d'une part de garantir qu'ils sont sains et propres à la consommation, et d'autre part d'éviter leur contamination ou leur falsification.*

**A** l'origine, les bonnes pratiques de fabrication ont été développées en réponse à des événements graves causés par le manque de sécurité, de pureté et d'efficacité des aliments et des médicaments. Il s'agit d'éviter les contaminations à la fois par des risques microbiologiques et chimiques tels que les pathogènes, les virus, les bactéries, les pesticides, les médicaments vétérinaires, les additifs et par la contamination physique (cailloux, métal, verre, bois...).

De manière plus précise, les grands aspects à prendre en compte dans le cadre des bonnes pratiques alimentaires sont :

- **La production primaire** : elle présente de nombreux risques liés à l'utilisation de produits agrochimiques tels que les pesticides et les produits vétérinaires. S'il n'est pas contrôlé, ce type de contamination ne pourra plus être corrigé lors de la consommation ou de la transformation.

- **Le site** : pour la construction et la conception des bâtiments, des équipements et des installations d'une salle de transformation des aliments. Le but est de réduire la contamination entrante, de faciliter le nettoyage et la désinfection et d'éloigner les ravageurs.

- **Le contrôle des opérations** : toutes les opérations, de la réception des intrants au transport et à la distribution, doivent être soumises à un contrôle et respecter les principes généraux d'hygiène alimentaire du Codex.

- **L'entretien et l'assainissement** : avoir des moyens efficaces pour assurer un entretien et un nettoyage adéquats et appropriés, la lutte contre les pestes, la gestion des déchets.

- **L'hygiène personnelle** : des mesures



*De la ferme à l'assiette, les aliments doivent respecter les normes qui garantissent la sécurité sanitaire.*

d'hygiène personnelle sont mises en œuvre et l'hygiène des manipulateurs d'aliments est surveillée afin d'éviter la contamination des aliments et la transmission de maladies aux consommateurs. Les employés doivent recevoir des formations en hygiène.

- **Le transport** : quel que soit le nombre de précautions prises plus tôt dans la chaîne alimentaire, si l'hygiène est négligée pendant le transport, les aliments présentent un risque très élevé de détérioration ou de contamination.

- **L'information sur les produits et la sensibilisation des consommateurs** : les informations sur l'étiquette visent à garantir que la personne suivante dans la chaîne alimentaire dispose d'informations adéquates et accessibles pour la manipulation, le stockage, le traitement, la préparation et la présentation du produit en toute sécurité et correctement. Elle permet également d'identifier et de rappeler facilement le produit, si nécessaire en cas de contamination ou d'erreur constaté plus tard dans le processus ●

## « La sécurité sanitaire des Aliments est incontournable pour la prévention des zoonoses »

*Pr. Sylvain SADO KAMDEM, food microbiologist, food technologist, maitre de conférences, département de microbiologie, Université de Yaoundé I*

### Quelles sont les avancées réalisées par le Cameroun en matière de recherche sur la SSA ?

La sécurité sanitaire des aliments au Cameroun est une préoccupation constante de l'Etat. Il n'en saurait être autrement car c'est une affaire de tous, consommateurs et entreprises y compris. Sur le plan de la recherche, les apports du Cameroun peuvent se résumer en 3 axes. Il y a d'abord, l'amélioration de la qualité des matières premières provenant de l'agriculture et de l'élevage, qui vise entre autre à réduire, voire éliminer les dangers chimiques, biologiques et même physiques qui pourraient réduire la qualité de ces denrées. C'est ainsi que des travaux de recherche proposent par exemple des itinéraires techniques limitant l'emploi des pesticides, engrais chimiques et autres au profit de substances moins toxiques. C'est le cas également des travaux qui proposent des systèmes permettant de réduire la contamination des produits de l'élevage par une amélioration de l'alimentation ou de la prise en charge des maladies sans l'abus des antibiotiques.

Il y a ensuite l'amélioration du stockage des matières premières. Sur ce plan, la recherche a proposé beaucoup de solutions sur la maîtrise du stockage des céréales, des légumineuses et des oléagineux, pour éviter par exemple la contamination par les moisissures et assurer une bonne qualité des produits au terme du stockage.

Enfin, il y a la maîtrise de la sécurité sanitaire lors de la transformation et la distribution, axe pour lequel la recherche a été plus productive. Il s'agit pour citer quelques orientations de la



recherche, de la formulation des produits présentant moins de dangers pour l'homme, de l'optimisation de l'utilisation des additifs et conservateurs, de la proposition de conservateurs moins toxiques, de la proposition des approches de pasteurisation plus efficaces et avec moins d'impacts négatifs sur l'aliment. On peut également parler de la recherche pour l'amélioration des procédés de production

des produits traditionnels, l'évaluation de l'état des dangers contenus dans les produits vendus sur nos marchés et l'évaluation du risque associé à ces dangers.

### Comment la SSA permet-elle de prévenir les zoonoses ?

La sécurité sanitaire des aliments peut être définie comme l'ensemble des actions qui peuvent permettre au consommateur d'être moins exposé aux dangers. Les zoonoses posent le problème de l'interaction entre l'homme et le monde animal. Les outils de la SSA comprennent l'hygiène dans la gestion des élevages, (ce qui réduirait l'exposition des éleveurs et des autres animaux), l'hygiène dans l'abatage et la transformation des produits de l'élevage, la mise en place des systèmes de gestion de la qualité et la maîtrise des opérations unitaires de transformation permettant d'éliminer ou de réduire à des niveaux acceptables le danger microbien contenu dans la matière première. C'est au vu de ceci, qu'on peut dire que la SSA est incontournable pour la prévention des zoonoses ●

## La gestion de la SSA est réglementée

*Le Cameroun s'est doté d'un certain nombre de textes réglementaires permettant d'encadrer et de réguler les activités autour de la sécurité sanitaire des aliments.*

**E**n parcourant le cadre juridique qui organise cette activité, il est aisé de constater l'extrême transversalité de ce sujet, car ils offrent l'avantage de couvrir l'ensemble des domaines d'activités de la SSA.

Pour explorer le cadre juridique camerounais de la sécurité sanitaire des aliments, 3 principaux textes sont à examiner. Il s'agit de :

1- **La Loi N° 2018/020 du 11 Décembre 2018 portant Loi-Cadre sur la sécurité sanitaire des aliments** qui fixe les principes et les bases réglementaires relatives aux denrées alimentaires, en vue d'assurer un niveau élevé de protection de la vie et de la santé des consommateurs et de respect de l'environnement. Cette loi va permettre de façon plus globale et systémique de gérer l'organisation et le fonctionnement du Système de SSA, les inspections alimentaires, le financement des activités de SSA et de mieux encadrer les sanctions administratives et pénales y afférentes.

2- Le texte législatif de 1964 sur la **Protection de la santé publique** qui comprend 5 articles en 2 pages et confère à l'exécutif, via le Ministère de la santé, le pouvoir d'acter dans tous les domaines relatifs à la police sanitaire d'une façon générale.

3- *Les dispositions de la loi N°2015/018 du 21 décembre 2015 régissant l'activité commerciale au Cameroun* impliquant tous les

produits destinés à la consommation ceci afin d'empêcher que les consommateurs en général, et ceux des denrées alimentaires en particulier, subissent le dictat des opérateurs des produits alimentaires.

Outre ceux-ci, d'autres dispositions juridiques sur la sécurité sanitaire des aliments sont à retrouver dans divers autres textes qui encadrent des domaines plus spécifiques dont les eaux de consommation, la protection phytosanitaire et la quarantaine végétale, la législation sur les engrais et sur l'activité semencière, les attributions et les modalités de l'inspection sanitaire vétérinaire, l'organisation des activités se rapportant aux organismes génétiquement modifiés (OGM), et ceux relatif aux établissements classés dangereux, insalubres et incommodes s'appliquant notamment aux structures de production ou de transformation alimentaires.

Bien qu'existant, ces textes réglementaires souffrent de quelques freins dans leur mise en œuvre. Il s'agit notamment du retard dans l'élaboration des textes d'application, la désuétude de certains textes face aux évolutions scientifiques, techniques et technologiques qu'ont connu la SSA et ses domaines connexes, l'application et l'évaluation faibles des textes qui ne permet pas de véritablement jauger des lacunes, surabondances et chevauchements existants ●

## *Acknowledgements*

*During the second quarter of 2022, the One Health Platform benefited from the multi-faceted and unwavering support of several technical and financial partners. This is an opportunity to express the deep gratitude of the platform to all its partners. Special thanks go to the USAID for supporting the Zoonoses Program since its inception, through Breakthrough ACTION, AFROHUN and, FAO-ECTAD, we also thank the WHO and the GIZ for their collaboration.*

## Sécurité Sanitaire des aliments, le Cameroun célèbre et cogite !

Le 7 juin 2022, le Cameroun a célébré la 4<sup>ème</sup> édition de la Journée Internationale de la Sécurité Sanitaire des Aliments. Occasion pour notre pays de rattraper son retard en matière de sensibilisation et de vulgarisation de ce domaine d'action au cœur de l'approche Une Seule Santé.

« Des aliments sûrs pour une meilleure santé », c'est le thème choisi cette année pour marquer cette journée, en cohésion avec la communauté internationale. En effet, bien que le sujet paraisse encore méconnu des masses populaires, il préoccupe tous les consommateurs. La problématique qui la sous-tend est simple : « les aliments que nous consommons sont-ils sains ? Peuvent-ils contribuer à avoir une bonne santé ? » D'où la nécessaire implication de tous les acteurs.

Afin d'affiner la réflexion sur le sujet, le Programme Zoonoses, plateforme Une Seule Santé du Cameroun a organisé, en collaboration avec le Codex Alimentarius, deux activités d'envergure.

Le 4 juin, une marche sportive a eu lieu dans les artères de la ville de Yaoundé. Elle a réuni l'ensemble des parties prenantes de ce domaine, pour sensibiliser les acteurs de la chaîne de production, et les consommateurs sur la question de l'hygiène alimentaire et l'utilisation des pesticides hors normes.



Les parties prenantes unies pour faire avancer la recherche sur la gestion de la sécurité sanitaire des aliments

Le 7 juin à Mbankomo, une table-ronde a réuni la communauté scientifique camerounaise entourée des administrations concernées, les partenaires au développement et les organisations de la société civile, sur l'importance et les enjeux de la science dans la sécurité sanitaire des aliments. A cette occasion, plusieurs communications ont nourri les échanges, notamment l'évaluation de risque dans le secteur alimentaire, l'approche scientifique pour la collecte, la génération de données et la création des bases de données, les partenariats et protocoles d'accord avec les universités et les instituts de recherche du domaine, la mise en place d'un réseau scientifique et d'une feuille de route.

Instituée en 2018, la journée internationale de la sécurité sanitaire des aliments est l'occasion idoine d'appeler l'attention de l'opinion publique et de l'inciter à agir pour prévenir, détecter et gérer les risques d'origine alimentaire, en contribuant ainsi à la sécurité alimentaire, à la santé, à la prospérité économique, à l'agriculture, ainsi qu'à l'accès aux marchés, au tourisme et au développement durable ●



## La société civile parle de la SSA aux communautés

La 4<sup>ème</sup> édition de la journée Internationale de la sécurité Sanitaire des Aliments a permis à plusieurs associations membres du Réseau des Organisations One Health Cameroon (ROOHCAM) de se déployer sur le terrain.

**S**ensibiliser sur les risques liés au non-respect des bonnes pratiques en matière de sécurité sanitaire des aliments vendus au public, tel était l'objectif du déploiement de 10 associations membres du Réseau des Organisations One Health Cameroon (ROOHCAM) dans les villes de Yaoundé, Douala, Bangangté, Bertoua, Maroua, Buea et Kribi au mois de Juin 2022. Cette vaste campagne de sensibilisation a permis de toucher environ trois mille (3000) personnes, soit mille neuf cent vingt-cinq (1925) femmes et mille soixante-quinze (1075) d'hommes. Elle était dirigée à l'endroit des vendeurs de vivres frais, des vendeurs de viande et de poisson, dans les points de

restauration populaires.

Les communautés ont été édifiées sur les dangers de la mauvaise hygiène des aliments, la mauvaise manipulation et conservation des produits frais, l'hygiène du milieu de vente, les toxi-infections alimentaires collectives, et les dangers liés la vente des fruits et légumes à même le sol. Occasion pour le ROOHCAM d'échanger avec les ménages sur les 5 clés de l'OMS sur la sécurité sanitaire qui garantissent une bonne santé : l'hygiène, la bonne cuisson des aliments, la séparation des aliments cuits des aliments crus, la bonne température et l'utilisation de l'eau et des produits sûrs ●

## La célébration en images



*Les experts face aux médias*



*Réflexion autour de la communauté scientifique*



*Quelques étirements après la marche sportive*



*En rang serrés pour sensibiliser les populations sur une alimentation saine*

## Connaître et éviter la variole du singe

Plus connue sous son nom anglais Monkeypox, cette zoonose est une maladie infectieuse émergente causée par un virus transmis par des animaux infectés, le plus souvent des rongeurs.

**D**ans le monde, les régions d'Afrique Centrale et de l'Ouest restent les fiefs privilégiés de la variole du singe. Cependant, les premiers cas sur les animaux ont été découverts et isolés au Danemark en 1958. La variole du singe ou l'orthopoxvirose simienne a longtemps été considérée comme une maladie qui n'attaque que l'espèce animale, jusqu'à la découverte du premier cas humain en 1970 en République Démocratique du Congo.

Cette zoonose virale est causée par une infection due au virus de variole orthopoxvirus. Sa transmission se fait de l'animal à l'homme par morsure, griffure, consommation et contact direct avec des rongeurs sauvages ou des primates morts ou vivants. Mais une transmission interhumaine est possible, en particulier au sein du foyer familial ou en milieu de soins.

Sur le plan physique, la manifestation principale de cette infection est une éruption cutanée vésiculeuse,

particulièrement sur le visage et dans la zone ano-génitale. Elle peut s'accompagner de fièvre, maux de tête, de courbatures et fatigue, symptômes respiratoires. La période entre la contamination et l'apparition des premiers symptômes peut aller de 05 à 21 jours, la phase de fièvre quant à elle peut durer jusqu'à 04 jours.

Au Cameroun, le nombre de cas depuis le début de l'année c'est 3, tous dans la localité d'Ayos. La sonnette d'alarme a déjà été tirée ; en effet, le Cameroun a activé son dispositif de surveillance à travers la coordination

multisectorielle de la riposte et le renforcement de la surveillance pour la détection rapide des cas et leur prise en charge. Pour aider les populations à l'éviter, la sensibilisation, la communication et l'éducation des populations sur cette maladie, souvent confondue à la varicelle, font partie des actions prioritaires après la surveillance ●



Les primates font partie des vecteurs du virus de la variole du singe



Quelques manifestations cutanées de la variole du singe



### « Un dispositif multi sectoriel de réponse est mis en place »

*Dr. Linda ESSO, Sous-directeur de la lutte contre les épidémies et les pandémies au Ministère de la Santé Publique.*

#### **Le monde et le Cameroun connaissent depuis quelques temps une épidémie de Monkeypox. Quelle est la situation de cette zoonose dans le monde et dans notre pays ?**

Notre pays comme certains pays de l'Afrique Centrale et de l'Ouest est endémique par la variole du singe. L'intérêt est certainement soulevé par cette épidémie qui est en train d'émerger au niveau international, notamment dans les pays non-endémiques d'occident, où depuis mai 2021 on enregistre une flambée de cas de variole du singe chez les populations assez spécifiques, notamment des hommes. Au 1<sup>er</sup> juillet 2022, on en est à 5 783 cas confirmés de variole du singe dans le monde, avec le Royaume Uni, l'Allemagne, la France et l'Espagne les plus touchés sur les 52 pays qui sont atteints par cette épidémie. Au Cameroun spécifiquement, nous avons enregistré depuis les années 80, année à laquelle la vaccination contre la variole humaine s'est arrêtée, de nombreuses flambées de variole du singe, que ce soit chez les humains ou chez les animaux. Pour l'année 2022, on a déjà enregistré 30 cas suspects de variole du singe, avec 05 cas confirmés dans les régions du Sud-Ouest, Nord-Ouest et du Centre, et plus récemment dans le district de santé d'Ayos où l'on vient de confirmer 02 cas.

#### **Quelles sont les dispositions qui ont été prises pour faire face à cette épidémie dans notre pays ?**

Depuis plusieurs années, on se bat contre ces flambées de variole du singe qui sont récurrentes. Un dispositif multi sectoriel de réponse est habituellement mis en place. Celui-ci prend en compte le renforcement de la surveillance au niveau des zones à risque, avec diffusion de la définition des cas afin que les prestataires de santé puissent facilement reconnaître les cas de variole du singe. Autour

de cela, le renforcement de la communication et de la sensibilisation des populations des districts de santé affectés est réalisé, de même que la formation des personnels de santé, pour non seulement reconnaître les cas, mais aussi pouvoir assurer la prise en charge bien qui est surtout symptomatique. Il faut dire que la réponse à la variole du singe se heurte à la difficulté de mobilisation des ressources financières ou logistiques. Pour la prise en charge de ces flambées, il faut que les équipes de vétérinaires, de biologistes, de cliniciens, d'épidémiologistes, d'environnementalistes se déploient pour y faire face. Dans le cas de l'épidémie actuelle, il est important que nous renforçons notre surveillance aux portes d'entrée, pour pouvoir détecter les premiers cas de cette forme de variole du singe qui pourrait être importée.

#### **Comment faire pour prévenir cette zoonose ?**

Dans notre pays, la prévention est surtout axée sur la limitation des contacts avec les animaux qui pourraient transmettre cette maladie. Il faut donc éviter la manipulation sans équipement de protection des dépouilles d'animaux morts, bien faire cuire les aliments et aussi éviter les contacts avec des personnes infectées. La sensibilisation permanente des populations en contact avec des animaux susceptibles de transmettre la maladie, notamment les grands rongeurs, est très importante. Face à l'épidémie actuelle, notre système de santé doit pouvoir détecter les premiers cas pour mettre en œuvre les mesures de protection des populations qui sont encore saines vis-à-vis de cette maladie. Actuellement, la vaccination contre la variole du singe est utilisée dans certains pays pour prévenir la maladie chez les populations à risque ●

## Eradiquer la rage au Cameroun d'ici 2035

*Le projet « Approche Une Seule Santé vis-à-vis de la rage et des maladies transfrontalières » appuie la mise en œuvre des activités du plan national d'élimination de la rage humaine d'origine canine.*

**E**n alignement avec le projet mondial d'élimination de la rage d'ici 2035, un atelier de planification des activités du projet « Approche Une Seule Santé vis-à-vis de la rage et des maladies transfrontalières » s'est tenu dans la ville de Yaoundé du 28 au 29 juin 2022. La rencontre a été ouverte par le Ministre de l'Elevage, des Pêches et des Industries Animales (MINEPIA), le Dr TAÏGA. Y ont pris

stratégique intégré d'élimination de la rage humaine d'origine canine au Cameroun. Les axes principaux dudit plan sont : la coordination, la surveillance, la prise en charge des patients et prophylaxie post-exposition (PPE) et la vaccination canine. Deux régions sont sélectionnées pour la mise en œuvre de la phase pilote de ce projet. Il s'agit des régions du Centre (Départements de la Lékié et du Nyong et So'o) et de l'Extrême-Nord (Départements du Diamaré et du Mayo Kani). La Direction des Services Vétérinaires (DSV) du MINEPIA est l'un des principaux partenaires de mise en œuvre dudit projet, placé sous la coordination de la plateforme *Une Seule Santé* du Cameroun.



*Le projet Approche une seule santé vis-à-vis de la rage et des maladies transfrontalière bientôt lancé au Cameroun*

Au chapitre des prochaines étapes, le lancement officiel dudit projet est prévu pour le 28 septembre 2022, journée mondiale de lutte contre la rage ●

part, les sectorielles de l'approche Une Seule Santé (Programme Zoonoses, MINEPIA, MINSANTE, MINFOF), les laboratoires de diagnostics (LANAVET et CPC), les partenaires (FAO et OMS), et les Experts de l'Organisation Mondiale de la Santé Animale (OMSA), Institut Pasteur de Paris et SWISS-TPH.

Cette rencontre avait pour objectif la planification des activités à mettre en œuvre dans le but de lutter contre la rage au Cameroun. Le projet qui a une durée de cinq ans (2022- 2026), se focalise pour la première année sur les activités de l' « étape 1 » du Plan





## Le Centre barre la route à la rage

Au cours du mois de juin 2022, des équipes du Ministère de l'Elevage, des Pêches et des Industries Animales (MINEPIA) et du Programme Zoonoses sont descendues dans certaines localités de la région du Centre pour vacciner les animaux de compagnie contre la rage.

C'est avec enthousiasme et entrain que les différentes équipes ont sillonné les artères des villes de Mbankomo (Département de la Mefou et Akono) le 14 juin, Mbalmayo (Département du Nyong et So'o) le 16 juin et Okola (Département de la Lékié) le 17 juin, à la recherche de canins pour leur administrer le vaccin contre la rage. A chaque étape, les propriétaires d'animaux ont répondu présents. Ainsi, plus de 300 chiens et chats ont été vaccinés au cours de ladite campagne.

Effectuée avec l'appui du Programme



*Les enfants étaient présents pour la sensibilisation contre la rage*



*Contente de faire vacciner son chat*

Zoonoses, qui a notamment fourni les vaccins, cette mission a permis premièrement de sensibiliser les populations sur la rage, ses voies de transmission et les moyens de la prévenir, et deuxièmement, de vacciner les animaux de compagnies (chiens et chats) dans ces localités où des cas de rage ont été enregistrés ces dernières années. Pour le compte du MINEPIA, l'équipe de la délégation régionale était conduite par le Dr Ornelle Soussaï, Chef Service Régional des Services Vétérinaires. Par ailleurs, cette campagne a enregistré la

participation et la mobilisation des autorités administratives, qui ont encouragé cette initiative visant à lutter contre la rage.

En rappel, la rage est une maladie mortelle à 100% qui affecte la vie de nombreuses personnes et animaux. Elle est cependant, évitable à 100% grâce à la vaccination et fait partie des zoonoses prioritaires au Cameroun ●



*Un chien désormais protégé contre la rage*

## Highly Pathogenic Avian Influenza in the West Region of Cameroon

*Highly Pathogenic Avian Influenza was detected in the West Region of Cameroon February 6, 2022, thanks to a prompt and efficient response, no new cases have been reported since April 30, 2022 however vigilance remains the watch word.*

**A** ccording to the weekly situation report N°046 of July 11 to 17, 2022, 14 outbreaks have been registered in the Mifi Division. However, since the last outbreak detected on April 30, 2022, no new outbreaks have been detected. Nevertheless, vigilance is still required in the region. Regarding active surveillance and investigations, PCR-RT is carried out on samples collected from farms every 15 days risk factors are continuously being monitored. The National Veterinary Laboratory (LANAVET) has been and is still playing its role as an inevitable tool to strengthen the restrictive measures for the spread of the virus within and out of the region. Thus, poultry and their products continue to be tested before commercialization in and out of the Region, such that only those tested negative for HPAI by the PCR-RT test can be sold. As for prevention and control, there is continuous and strict monitoring of the destocking of poultry farms and their products tested negative by PCR with the issuance of health certificates. In addition, washing and disinfection points for vehicles approved



*The chicken barns again refuelled*

for the transport of poultry products, with the issuance of hygiene certificates have been maintained. Concerning communication and sensitization, the poultry industry stakeholders are continuously being sensitized on the appropriation of prevention and control measures enacted in the Regional Acts issued to control the outbreak. HPAI being a zoonotic disease that requires a *One Health* approach in its management, the

coordinated actions by the concerned sectors must be applauded. More so, this outbreak has been co-managed with the Cameroon Poultry Interprofession (IPAVIC) which offered psycho-social and economic support to the victims of the outbreak. Furthermore, the Zoonoses Program, National *One Health* Platform has been fully supporting the Veterinary Services of the West Region in the management of this crisis ●

## Lutte contre la résistance aux antimicrobiens : à l'heure du bilan

Du 10 au 12 mai 2022, s'est tenu à Mbankomo, l'atelier d'évaluation situationnelle nationale de la résistance aux antimicrobiens (RAM) et de l'utilisation des antimicrobiens, quatre ans après l'élaboration et la validation du Plan d'Action National de lutte contre la résistance au antimicrobiens (PAN/RAM) au Cameroun.

**T**rois jours ont suffi pour dresser un état des lieux des activités de la lutte contre la RAM et l'utilisation des antimicrobiens. Les représentants de divers sectoriels et les partenaires techniques et financiers se sont joints aux experts internationaux pour évaluer le niveau d'implémentation des activités planifiées dans le plan d'action national de lutte contre la RAM, qui est l'un des domaines de la sécurité sanitaire. Ladite évaluation a été réalisée grâce à l'outil PMP/AMR

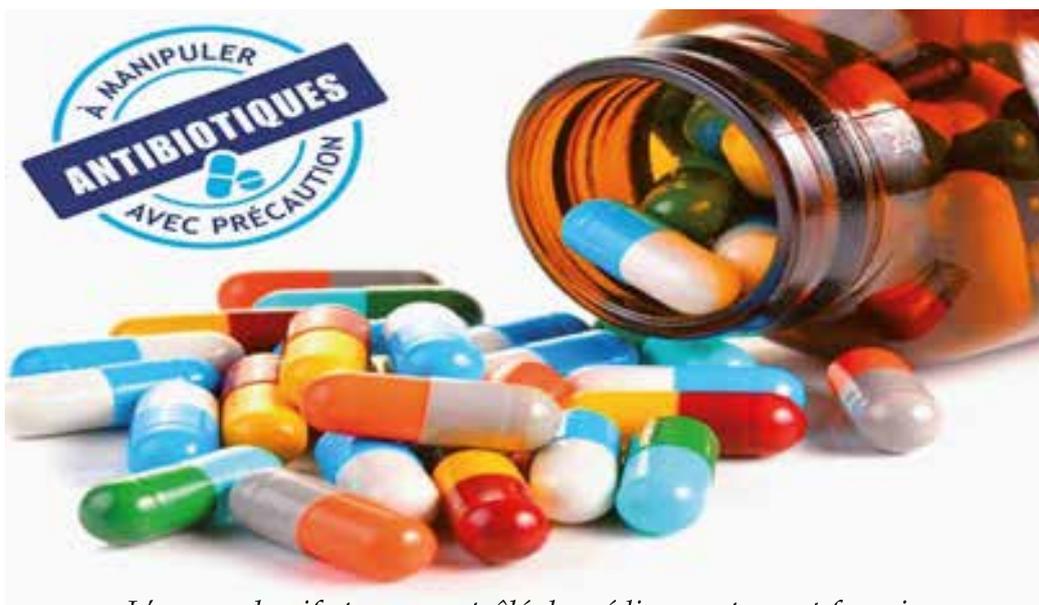
L'outil FAO-PMP-AMR a révélé les résultats suivants :

**Concernant la sensibilisation** : la mise œuvre globale des activités est de 21% à l'état actuel. Elle passerait à 67% si les actions clés sont partiellement finalisées et 83% si les actions clés sont finalisés

**Pour la surveillance** : la mise œuvre globale des activités est de 14% à l'état actuel. Elle passerait à 50% si les actions clés sont partiellement finalisées et 64% si les actions clés sont finalisés

**Pour la gouvernance** la mise œuvre globale des activités est de 19% à l'état actuel. Elle passerait à 26% si les actions clés sont partiellement finalisées et 44% si les actions clés sont finalisés

**Les bonnes pratiques** : la mise œuvre globale des activités est de



*L'usage abusif et non contrôlé de médicaments peut favoriser la résistance aux antimicrobiens*

développé par la FAO, qui permet d'apprécier grâce à une approche par étapes le niveau d'implémentation du plan de lutte contre la RAM dans un pays, notamment à travers l'évaluation, la réduction, l'élimination, l'éradication et plus tard la certification. Les domaines concernés sont : la sensibilisation, l'évidence, la gouvernance et les bonnes pratiques.

Au terme de l'exercice, le tableau de bord de

19% à l'état actuel. Elle passerait à 47% si les actions clés sont partiellement finalisées et 56% si les actions clés sont finalisés.

Il ressort au terme de cette évaluation que les activités du PAN/RAM au Cameroun ont été mise en œuvre à 17%. Ce qui interpelle toutes les parties prenantes à mobiliser davantage d'efforts afin d'améliorer ce score dans le futur ●

## Les procédures de gestion des déchets produits en situation d'urgence de santé publique désormais définies

*Le document y afférent a été élaboré et validé sous la conduite du Ministère de l'Environnement, de la Protection de la Nature et du Développement Durable (MINEPDED) au cours de deux ateliers tenus respectivement en mai et juin 2022 dans les villes d'Ebolowa et Mbankomo.*

**C**e n'est pas moins de huit (08) Procédures Opérationnelles Standard (POS) qui sont désormais disponibles pour la mise en œuvre des actions écologiquement correctes de gestion des déchets en cas d'urgence de santé publique.

Elaborées avec l'appui technique et financier de TDDA (Tackling Deadly Diseases in Africa), ces POS concernent notamment, la gestion des déchets en situation d'urgence d'épizooties, d'épidémie, des catastrophes naturelles (inondations et glissements de terrains), de la santé, sécurité et formation, de l'afflux des réfugiés, des accidents de la voie publique, des incendies et enfin de l'épidémie d'Anthrax particulièrement. Elles décrivent de façon détaillée, les actions et les personnes à

impliquer pour la gestion des déchets en situation d'urgence sanitaire.

En effet, la gestion des déchets est une activité qui revêt une importance à ne pas négliger. Cette dernière est d'autant plus marquée lors des situations d'urgence de santé publique. Récemment encore, la pandémie à Corona Virus (COVID-19) a généré d'importantes quantités de déchets, dont la gestion a été une véritable préoccupation et une source potentielle de risques sanitaires. En conséquence, ces déchets sont



*Les déchets issus des urgences en santé publiques sont un danger pour l'humain et l'environnement*

susceptibles d'engendrer des risques environnementaux qu'il convient de rompre avec promptitude et efficacité. D'où l'importance et l'opportunité d'avoir des POS en la matière.

Par ailleurs, le travail mené par le MINEPDED et ses partenaires avec en première ligne le Programme Zoonoses, plateforme *Une Seule Santé* du Cameroun, prend son ancrage dans le plan multirisque de réponse aux urgences de santé publique qui a, au préalable identifié les principaux évènements de santé publique au Cameroun. Il ne reste donc plus qu'à toutes les parties prenantes, de mettre en œuvre, le contenu de ce manuel de POS en matière environnementale ●





## Journalists and public health communicators trained on Risk Communication and Community Engagement (RCCE)

*Risk Communication and Community Engagement made highlights during a training workshop in Ebolowa. The aim was to sensitize and equip them on the development of emergency preparedness and response action plans.*

**G**athered in Ebolowa for four days in May 2022, community and university journalists as well as public health communicators, were trained on Risk Communication and Community Engagement. Organized by the Zoonoses Program, this training was financed by AFROHUN with funds from USAID. This training was justified by the role Risk Communication and Community Engagement plays in emergency preparedness and response, especially within the context of improving reporting on COVID-19.

When challenged with public health emergency situations, such as new epidemics or pandemics, people need timely, accurate, up-to-date health information they can trust. Reaching them can be a challenge and the situation is usually compounded by fears of the unknown, unfounded rumors, misinformation and requests to behave in new ways. While public health personnel have the crucial information the population needs to know, journalists have the ability to reach a wider audience with this information.

Thus, the objective of this training was to strengthen the capacity of public health communicators and media professionals/journalists in the application of best practices for risk communication and effective collaboration to improve reporting on COVID-19, raise awareness on the risks and prevention strategies of priority zoonotic



*Participants very interested in the expert's explanations.*



*Community and university radio and public health personnel and journalists now equipped with RCCE approaches*

diseases (PZDs) to contribute to: improving the public's uptake of protective health behaviors for COVID19 and priority zoonotic diseases including reporting instances of high risk or disease outbreaks and contributing to the early detection of potential emergencies; increasing efficiency and minimizing contradictory or false information during a public health emergency responses and in the overall awareness of PZD prevention; and providing timely and accurate health advice that addresses the public's concerns during public health emergencies. Bringing these two key actors together for training on RCCE permitted each actor to master their roles and also understand the concerns of the other actors in times of crisis. This birthed a stronger collaboration between journalists and public health personnel which before now was not necessarily so. Participants were drilled on Zoonoses, the One Health approach and core competences, One Health approaches to COVID-19 and RCCE including community engagement rumor management and efficient coordination. The training was very participative and left participants satisfied. At the end of the training, participants charted a way forward in terms risk communication projects in the short, medium and long terms in their respective localities. So far, some participants have been applying the knowledge learnt as seen in their articles, radio editions and spots ●

## Review and adoption of the One Health Monitoring Tool

*To support the assessment of One Health institutionalization and operationalization at all levels, FAO developed the One Health Monitoring tool (OHMT), which came under review and was adopted following an international consultative meeting in Nairobi (Kenya) from the 12-13 May 2022.*

The global human population is rapidly growing, leading to increased direct and indirect interactions between different animal species and humans; and subsequently the emergence and re-emergence of zoonotic diseases. These disease threats constitute a serious threat to the socio-economic well-being of the global community compounded by an ever-increasing public health threat caused by Antimicrobial Resistance (AMR). There is, therefore, a strong need for multi-sectoral/multidisciplinary teams to collaborate in addressing these challenges. The Food and Agricultural Organisation (FAO), in consultation with the World Health Organisation (WHO), the World Organisation for Animal Health (OIE), Africa Centres for Disease Control and Prevention, the International Livestock Research Institute (ILRI) and the Regional Economic Communities, developed the One Health Monitoring Tool (OHMT). This is to help local, national and regional entities assess progress and identify gaps in the institutionalization and operationalization of the *One Health* approach. The tool was tested in collaboration with *One Health* platforms in Cameroon, Ghana, Liberia and Tanzania and the feedback received was used to improve the tool. On May 12 and 13, 2022, FAO held a meeting in Nairobi, Kenya. The Cameroon National *One*

*Health* Platform (National Program for the Prevention and Fight against Emerging and Re-emerging Zoonoses) was highly represented at this strategic meeting by the Coordinator of the Technical Committee, Mr Sali Ballo and the Permanent Secretary, Dr Conrad Ntoh Nkuo.

The main objective of this international consultative meeting was to conduct the OHMT final review and to discuss the next steps for its deployment. A comprehensive presentation introducing the OHMT was made to ensure that all the participants were exposed to and enlightened on the tool. This was followed by experiences on the use of the tool from the pilot countries i.e., Cameroon, Ghana Liberia, and Tanzania. The experiences indicate that the tool is participatory, simple, and easy to use as reported by the pilot countries. It was noted that there is need to review the language and terminologies taking into consideration the existence of other evaluations such as, the Joint External Evaluation (JEE), the Laboratory Monitoring Tool (LMT), Surveillance Evaluation Tool (SET), and the Tool for the Evaluation of Performance of Veterinary Services PVS-OIE evaluations, among others. Following comprehensive discussions among the participants, some recommendations made include; Firstly, to conduct high level advocacy (possibly at the ministerial and presidential levels) and awareness creation to effectively promote the OH approach. This should include effective communication strategies on OH with relevant partners that include the media to give regular and sustained visibility. Secondly, to advocate for the creation of OH financing facilities involving the private sector to assist countries, sub-regions and regions to implement OH programmes systematically. Thirdly, to support the adoption and implementation of the *One Health* Monitoring Tool in the roll out of the *One Health* Joint Plan of Action (OH JPA). The OH JPA should be implemented beyond zoonoses and AMR while equally focusing on food safety based on food systems approach ●



*The OHMT assessed and adopted*

## Intégrer la sécurité sanitaire dans les plans et stratégies du Cameroun

*Une réunion pour le plaidoyer et l'appropriation par les sectorielles du guide d'intégration des aspects de sécurité sanitaire dans les stratégies, politiques et plans selon l'approche Une Seule Santé au Cameroun s'est tenue le 24 juin 2022 à Mbankomo.*

Il s'étaient près d'une trentaine, des hauts responsables de l'administration camerounaise, représentants des départements ministériels de la Plateforme *Une Seule Santé* ; motif de ce grand rendez-vous, d'une part, démontrer l'importance et les enjeux de la sécurité sanitaire, et d'autre part, présenter le plan d'action de sécurité sanitaire du Cameroun et les résultats des évaluations menées depuis l'évaluation externe conjointe de 2017.

En effet, le guide sur le « *Projet de lignes directrices pour l'intégration de la sécurité sanitaire dans toutes les politiques et tous les plans nationaux* » avait été au préalable élaboré puis validé par le

Programme Zoonoses.

La réunion avait pour but de faciliter la compréhension de cette problématique et permettre l'appropriation du guide par les différents sectoriels. Outre l'emphase sur l'importance de la sécurité sanitaire à travers le Règlement Sanitaire International (RSI) et le Plan d'Action National pour la Sécurité Sanitaire (PANSS) Cameroun, un accent a également été mis sur la présentation sommaire dudit guide.

Pour une action efficace et coordonnée dans la planification des actions, il sera nécessaire que ce guide soit produit et distribué dans tous les départements ministériels concernés.

## La plateforme *Une Seule Santé* à l'épreuve de la gestion des connaissances

*Du fait de son caractère collaboratif, multisectoriel et transdisciplinaire, l'approche USS génère une quantité impressionnante de ressources documentaires et humaines qu'il convient de capitaliser pour une performance optimale et pérenne. D'où l'importance de mettre en place un système de gestion des connaissances.*

La gestion des connaissances (Knowledge Management; KM) est le processus intentionnel et continu de génération de nouvelles connaissances, de capture et d'organisation des connaissances existantes, et d'adaptation de ces connaissances pour répondre aux besoins des différentes cibles, afin qu'elles soient accessibles et utilisables pour la cible visée. Depuis 2021, le Programme Zoonoses, plateforme *Une Seule Santé* du Cameroun a amorcé de processus de mise en place d'un

système de Knowledge Management, afin de mieux utiliser les connaissances qu'il génère au quotidien. La première phase de ce processus a consisté en l'évaluation des systèmes existant dans d'autres organisations et la définition des modules d'informations et processus souhaités pour la plateforme *Une Seule Santé* du Cameroun. Ce qui a abouti à l'élaboration d'un document stratégique y afférent. L'activité se poursuit cette année, avec notamment la

formation du 30 juin au 1<sup>er</sup> juillet dernier, des différentes parties prenantes, en vue de l'opérationnalisation de cette stratégie.

Au cours de cet atelier qui s'est tenu à Yaoundé, avec le soutien technique et financier de Breakthrough ACTION, les rôles et responsabilités des points focaux KM identifiés par le Programme Zoonoses ont été clairement définis. Par ailleurs, un plaidoyer en vue de l'installation officielle de ces points focaux a été fait, dans l'optique du démarrage effectif de ce système ●

# Tackling deadly diseases in Africa



## ➤ Objectives

We aim to save lives and strengthen global health security by reducing the impact of disease outbreaks and other public health threats across sub-Saharan Africa. More specifically, our objectives are to:

- Reduce the impact of potentially epidemic and deadly communicable diseases by providing technical assistance;
- Strengthening integrated health systems - an efficient and cost-effective methodology to reduce threats to global health;
- Strengthen national accountability to achieve the aspirations and responsibilities of the International Health Regulations.

## ➤ Organization's perspectives for **One Health**

OH is one of the pillars of our strategy to increase health security in our country. As far as perspectives are concerned, there are in 4 main areas:

- **Coordination:** We intend to improve coordination of OH platform by contributing to adoption of governance manual and supporting regular coordination meetings.

- **Promotion of OH in sectors:** We will elaborate a guide to integrate elements of health security into national plans. Then, we will support different sectors to use that guide effectively when elaborating their plans.

- **Community engagement:** We will continue to support Civil Society Organisations (CSOs) engaged in OH as to conduct interventions in the field. We will also accompany those CSOs to formalise their network.

- **Communication and visibility:** We will also support elaboration, production and diffusion of OH newsletters regularly. Furthermore, we are willing to support any OH communication initiatives such as celebration of OH international day of diffusion of messages through internet, radio, TV...

We will implement all above mentioned perspectives under the leadership of Government, particularly the zoonosis program in charge of coordination of OH platform.